

SOCIÉTÉ HISTORIQUE

DE COMPIÈGNE

Séance du 20 Avril 1931

Présidence de M. C. Barré, président

Membres présents : MM. Henry d'Aulnois, C. Barré, M^{lle} Barré, Bellon, Blondelle, Bonneton, Boutanquoi, Bouzard, C^{te} et C^{tesse} de Breda, M^{lle} de Breda, D^r Bresset, R. Chevalier, Cotentin, Daussy, Evilliot, Hamon, Hémerly, Ladan-Bockairy, Lanne, Mestre, Midi, M^{me} Mourichon, D^r Ozanne, Panthou, Pia, C^e Sutterlin, Roulet, C^{tesse} de Thannberg, Abbé Toillon, Tenailon.

Absents excusés : M^{me} la C^{tesse} de Jumilhac et M. Fournier Sarlovèze.

Admission de membre titulaire : D^r Jean Durin.

Présentation : M. Fontaine, instituteur honoraire, 73 ter, rue de Clamart, Compiègne.

Correspondance : Proposition d'un vœu au sujet de l'enseignement de l'histoire locale par la « Fédération morvandelle du Tourisme ».

Représentation d'un Vaudeville à Compiègne en 1824

La *Prise du Trocadéro* ou *l'Heureuse nouvelle* a fourni à M. Tenailon l'occasion de nous donner une agréable causerie.

Ce vaudeville en 1 acte de M^e Charles-Joseph Lignereux, avocat-avoué à Compiègne, n'est d'ailleurs pas présenté comme un chef-d'œuvre, mais comme une pièce de circonstance dont elle a les qualités et les défauts.

Cette pièce, conçue à l'instar du théâtre

classique, met en scène, dans la villa d'un ancien marchand des alentours de Compiègne, divers personnages. L'intrigue est menée par les prétendants à la main de la jeune Elise, sa fille, et dénouée par l'« heureuse nouvelle » de la prise du Trocadéro, devant Cadix en Espagne, annoncée par les canons de Compiègne.

Ainsi la victoire du duc d'Angoulême produit les résultats suivants : de rétablir le roi d'Espagne sur son trône, de faire monter le cours de la rente, et de faire un mariage à Compiègne.

**

*Sur l'opportunité des critiques à retardement
des travaux publiés par la Société?*

par le Dr BRESSET

M. le Dr Bresset, ému à la lecture de M. Barré, concernant certaines erreurs relevées dans quelques communications parues dans les *Bulletins* de la Société historique, croit devoir prendre la défense « des travaux décriés » et juge la critique de ces erreurs « inamicale » et « inopportune ».

Il y a longtemps que, sur cette question de la critique, les points de vue sont différents, et, dans sa satire IX, Boileau a longuement plaidé le pour et le contre.

Mais, dans le domaine de l'histoire, selon Augustin Thierry, on doit essayer de « porter quelque chose de la certitude scientifique ». (Introduction : Conquête de l'Angleterre).

Ainsi, à notre avis, toutes critiques, également inspirées du même amour de la vérité et de l'exactitude, sont légitimes.

Amicus Plato, sed magis, amica veritas.

**